



Sobac à Nothalten

Un amendement biologique pour séquestrer du carbone dans les sols

Le producteur d'amendement biofonctionnel Sobac organisait une visite de fosses pédologiques dans les vignes de François Koch à Nothalten. Objectif : vérifier si les sols fonctionnent.

La société Sobac fabrique des amendements agricoles et viticoles, appelés Bactériosol et Bactériolit, dont l'objectif final est d'améliorer la fertilité des sols cultivés. Y sont introduits des micro-organismes sélectionnés par Marcel Mézy, un agriculteur, éleveur du Massif Central. Depuis une quarantaine d'années, il sélectionne des micro-organismes de la rhizosphère de certaines plantes capables de se développer dans les milieux les plus arides de ce plateau hercynien. La nature dispose en effet de ressources en fertilité et en captation de carbone insoupçonnées, quand nous voyons par exemple des mousses se développer sur des tuiles, là où normalement rien ne pousse. Et c'est sur cette base de sélection microbiologique que le Bactériosol est fabriqué.

Nous n'en saurons hélas pas beaucoup plus, pour des raisons évi-



Les galeries de vers de terre jouent un rôle dans l'exploration racinaire. Mieux vaut donc soigner les lombrics.



Dans les vignes où deux fosses voisines ont été creusées. © DL

dentes de protection intellectuelle. Toujours est-il que Sobac est aujourd'hui une grande entreprise, et qu'une dizaine de milliers d'agriculteurs français, selon Marcel Mézy, appliquent ces amendements. Marcel Mézy ne manque pas d'anecdotes, mais les vigneron attendent des résultats technico-économiques. Ce que propose Sobac, mais dans le secteur de la polyculture-élevage.

Avec son commercial local, Ken Poincelet, Sobac invitait donc à une visite des vignes de François Koch (17 hectares) à Nothalten, qui a témoigné de l'évolution de ses sols après dix ans d'utilisation. Sur deux vignes voisines étaient proposées à l'observation deux fosses pédologiques, creusées

à 2 mètres, afin de comparer différents paramètres relatifs à la fertilité biologique et biochimique du sol. La vingtaine de vigneron était guidée en cela par Christophe Frebourg, pédologue indépendant, qui a proposé quelques analyses visuelles et physiques de terrain faciles à appréhender, comme la température de la fosse fraîchement creusée, le gradient de pH de 0 à 2 m de profondeur. En attendant les analyses fines de composition chimique notamment en humus, qui seront fournies ultérieurement, ces premières données tendraient à montrer que le Bactériosol permet de séquestrer plus de carbone sous forme d'humus.

DL